

Descriptif des voix électriques

Son 5 – Glouglouteur puant

Popismus polymorphique

Leur morphologie adaptative varie du stade « nano » à une taille avoisinant les dix centimètres. Ils adaptent systématiquement leur forme à celle de leur environnement d'intervention. Ils ont l'esprit de travail. Ils sont très utilisés pour l'entretien des canalisations en raison de leur caractère assainissant et abrasif.

Les Gouglouteurs puants exhalent une odeur âcre et répulsive, mais quand ils s'en vont une fois le travail effectué, cela sent toujours la violette.

Son 7 - Ressonant des cavernes

Gongillupide cavernicolus

Sédentaire et solitaire, il niche dans les cavités sombres et profondes.

Il se nourrit exclusivement de grains de riz blancs et ronds. Quand la nourriture est rare, il se met en boule et cesse toute activité. Son état léthargique peut durer plusieurs semaines.

Son nid parfaitement rond et ses œufs en forme de sphère parfaite sont caractéristiques de l'espèce.

Le Ressonant des cavernes est parfois surnommé « l'ermite » pour sa capacité à rester isolé et son appétit frugal.

Son 12 – Tappeur dérouillé

Brocantaria usinus

Capable de voler sur de longues distances, il se nourrit principalement de graisse qu'il picore sur les carcasses de voitures abandonnées au fond des campagnes.

Une fois nourri, le mâle, de couleur rouille, attire la femelle en tapant sur la carrosserie selon un rythme propre à chaque individu. Si une femelle répond à son appel, ils construiront un nid sur une vitre cassée.

Le Tappeur dérouillé est connu pour tapisser son nid d'un bric à brac de vieux objets métalliques.

Son 13 - Sirène des buissons

Pirula frigillida cerisea

Espèce nocturne, elle aime surprendre les couples d'amoureux et les effrayer.

Si elle niche dans les haies au printemps, elle adore se cacher l'été dans les placards abritant des installations électriques. Son chant, s'il n'est pas à proprement parler dangereux, peut rendre fou une personne enfermée dans la même pièce.

Très difficile à attraper, elle se pétrifie sitôt capturée.

Son 15 - Sauteur à raquette

Pingpongibus bullis

Nés de l'union adultérine entre une raquette de ping-pong et un champignon de Paris, il adopte un comportement grégaire et casanier.

Il a une capacité d'envol inférieure à cinq centimètres, ce qui l'oblige à sauter sans cesse pour pouvoir avancer.

Il niche sur un champ de cymbales et se reproduit à chaque rebond : un saut égale trois nouveaux Sauteurs à raquette.

Il vit trois ans avant d'exploser à l'état de confettis multicolores.

Les Sauteurs à raquette sont considérés comme une espèce invasive.

Son 16 - Frotteur cavernicole

Brabylus cinereus

Vivant dans les cavités volcaniques, cette espèce souterraine est menacée d'extinction, car il ne se reproduit que tous les sept ans.

Sa vision nocturne binoculaire lui permet de chasser dans l'obscurité petits rongeurs et serpents.

Ses pelotes de régurgitation sont particulièrement recherchées, car elles recèlent souvent des émeraudes.

Son 17 - Gazomètre cul-noir

Linguleus mechanicus

Espèce invasive originaire d'Australie.

On le rencontre le long des voies ferrées, près des aiguillages où il niche volontiers.

Il se reproduit à très grande vitesse, notamment sur les toits des voitures des rames Ouigo et se nourrit de courant alternatif en branchant ses pinces sur les caténaires.

Bête noire des employés de la SNCF, on n'en vient à bout qu'en lui diffusant à très fort volume le Highway to Hell du groupe AC/DC.

Son 21 – Pan sautillant

Flutior tubulus

De toute petite taille avec un bec tubulaire et des plumes poivre et sel, il vit en bande organisée dans les forêts de tuyaux.

Aux beaux jours, du point du jour au crépuscule, on peut voir les individus sortir à tour de rôle de leur tuyau, sautiller et retourner se cacher, dans un ballet incessant et fatigant.

Ils se nourrissent principalement de roseaux et de pipeaux, parfois de piccolos quand l'occasion se présente.

Le pan sautillant déteste le son du saxo, utilisé pour faire fuir cet oiseau.

Son 23 - Séléniqne flottant

Fongibus bullis

Cousin du Sauteur à raquette, il se distingue de son proche parent de par sa dynamique dite « aérosol » : une fois élevé, il ne pose plus jamais pied sur terre.

A peine éclos, il fait le « swipe » puis le « jump ».

Il flotte pendant des décennies, isolé dans les airs, jusqu'à ce qu'il rencontre un autre Séléniqne flottant. De leur collision totalement involontaire naît un croissant de lune.

La concentration de Séléniqnes flottants sur un territoire provoque des épidémies d'éclipses de lune.